



Fatma Ben Rzig

PRISONNIÈRE D'UN CONTRAT

UN SCÉNARIO DE FATMA BEN RZIG

SÉQUENCE 1 — EXT. / GRANDE ROUTE DROITE / JOUR

Une jeune femme, Amal, marche d'un pas précipité au bord d'une grande route droite, interminable, bordée d'arbres. Elle ne quitte pas des yeux le bout de la route. Les voitures la doublent sans cesse, sans faire attention à son corps ensanglanté.

SÉQUENCE 2 — EXT. / POSTE DE POLICE DE BIZERTE, TUNISIE / JOUR

Un vieux bâtiment de plein pied entouré d'une cour fermée. Amal pousse la porte rouillée puis se ravise. Elle tape un numéro sur son téléphone.

VOIX D'UN HOMME en OFF, grave Allô.

AMAL en arabe. Je suis devant le poste. Je ne sais pas quoi leur dire.

VOIX D'UN HOMME en OFF. Il a recommencé?

AMAL Il a pris les petits, les papiers... S'il te plait, dis moi ce que je dois faire.

VOIX D'UN HOMME en OFF. Demande le chef, dépose ta plainte et dis-lui d'appeler le juge d'astreinte.

AMAL Merci...

Amal raccroche et entre précipitamment. Elle se dirige vers l'accueil. Deux militaires en uniforme, la cigarette à la bouche, sont en train de regarder la télévision derrière le comptoir. Ils la fixent bizarrement.

AMAL Je dois voir votre chef.

L'un d'eux se lève, écrase sa cigarette et lui indique le banc.

LE MILITAIRE Venez vous asseoir. Qu'est ce qui vous arrive?

Amal ne bouge pas.

AMAL Appelez votre chef.

Le militaire fait signe à son collègue d'aller le chercher. Amal parcourt des yeux ses mains ensanglantées posées sur le comptoir, puis ses bras couverts de griffures et d'hématomes. Sous le choc, elle recule, et s'échoue lourdement sur le banc, le regard vide. Le militaire lui apporte une bouteille d'eau. Elle boit lentement. Un homme bien en chair, l'air maffieux, le chef, fait son entrée, escorté par deux policiers.

CHEF DE POLICE Bonjour.

Il n'attend pas la réponse d'Amal et entre dans son bureau.

SÉQUENCE 3 — INT. / BUREAU DU CHEF DE POLICE / JOUR

Perdue, Amal entre et s'assoie sur un vieux fauteuil en cuir déchiré.

CHEF DE POLICE derrière son bureau, sans la regarder. **Votre nom madame.**

AMAL Amal RZIG

Le chef grimace en entendant ce nom.

CHEF DE POLICE à l'un des policiers à l'accueil. **Va chercher son mari et ses enfants.**

Le policier s'exécute.

SÉQUENCE 4 — INT. / POSTE DE POLICE / JOUR

Un homme d'une cinquantaine d'années, grand et tête rasée, le mari est assis sur un banc en face d'Amal. À côté de lui, deux petits garçons de 6 et 8 ans, Ahmed et Houssein fixent leur mère. Ils veulent la rejoindre mais ils ont trop peur de bouger.

LE MARI Pourquoi tu fais tout ça ? Rentre à la maison et on parle.

Amal ne répond pas. Le chef de la police revient avec un homme grand et mince, les cheveux bruns coiffés d'une casquette : le beau-frère.

CHEF DE POLICE Et pour ces deux là, comment on fait ?

Le beau-frère se retourne vers Amal.

LE BEAU-FRÈRE Bon...pourquoi tu veux porter plainte ?
Arrangez-vous entre vous.

AMAL Je veux mes papiers et mes enfants maintenant ! Ou je pars au consulat français, et avec eux, ça se ne passera pas comme ça.

Le mari ne bronche pas. Le beau frère, lâche un sourire, mesquin.

AMAL se retournant vers lui. Tu veux que je te dise ce qui va se passer pour ton frère chéri ?

LE BEAU-FRÈRE Je vais te les rendre tes gosses, si tu me jures que tu ne vas pas aller au consulat.

AMAL contenant sa rage. Mes papiers et mes enfants d'abord.

LE BEAU-FRÈRE Ok... OK... calme.

AMAL en montrant le mari. **Prends-lui les clefs de la voiture et je vais les chercher.**

Le beau-frère la fixe un temps, arrogant, puis s'approche du mari, prend les clefs de la voiture dans sa poche.

Amal lui arrache les clefs des mains et sort sous les yeux terrifiés de ses enfants.

SÉQUENCE 5 — EXT. / BORD DE ROUTE / JOUR

Amal fouille dans la boîte à gants, attrape ses papiers et claque la porte de la voiture.

SÉQUENCE 6 — INT. / POSTE DE POLICE / JOUR

Elle entre à nouveau, jette les clefs à son beau-frère et se précipite vers ses enfants. Elle les prend dans ses bras. Les deux petits garçons la serrent très fort. Le mari se lève et vient serrer la main au chef de la police et à son frère.

SÉQUENCE 7 — EXT. / ESCALIERS / NUIT

Amal, assise sur des petits escaliers, fixe un grand portail blanc entrouvert. Elle n'aurait qu'à faire quelques pas pour sortir, s'échapper de sa condition mais elle est rattrapée par les bruits de ses enfants à l'intérieur de la maison. Elle tourne la tête dans leur direction. Le mari s'amuse à les embêter devant un couple de personnes âgées, on reconnaît aussi le beau-frère, d'autres personnes sont là. Un homme sort de la maison, c'est le frère d'Amal qui l'avait aidé au téléphone. Il s'assoie à ses côtés.

LE FRÈRE Amal, ma sœur. Il faut que je te dise. Tu as été vendue depuis tes 15 ans, papa, maman, ils ont pris l'argent.

Amal se lève brusquement.

AMAL Quoi ?

Il lui pose sa main sur la bouche.

LE FRÈRE C'est la vérité, laisse passer les vacances et trouve une solution pour toi.

Amal tente de parler mais rien ne sort. Elle cherche de l'air pour respirer. Son frère la prend dans ses bras. Amal fixe ses parents à l'intérieur de la maison, ses yeux sont remplis de haine. Son frère relâche son étreinte, embrasse sa sœur sur le front avant de se diriger vers le portail blanc, il sort en refermant la porte derrière lui.

SÉQUENCE 8 — EXT. / PONT D'UN BATEAU / JOUR

Amal est sur le pont d'un bateau. Elle fixe le port qui s'éloigne et le bateau qui quitte la Tunisie pour la France : c'est la fin des vacances. Ses enfants arrivent près d'elle. Amal regarde le chemin que le bateau laisse et le vide qui commence derrière lui.

AMAL en OFF. Tu as été vendue, tu as été vendue.

Des larmes coulent sur son visage. Ahmed et Housseem lui serrent fort les mains. Le mari se tient à l'écart et fume en silence. Il a bien vu que sa femme pleure mais est incapable de faire le moindre geste. Il semble s'en moquer, ne pas être touché.

SÉQUENCE 9 — EXT. / RUE DE CANNES, FRANCE / JOUR

Nous sommes de retour en France. Amal dépose ses enfants devant la grille d'une école. Elle les accompagne du regard en leur faisant des petits signes de la main puis va se poser sur un banc pas très loin de la cour. Elle sort son téléphone, tape un numéro.

UNE VOIX DE FEMME en OFF. Allô ? Allô ?

Amal reste un long moment silencieuse. Les bruits des enfants dans la cour se font de plus en plus présents. La femme insiste au téléphone pour savoir qui est là mais Amal raccroche et efface l'historique de l'appel.

SÉQUENCE 10 — INT. / APPARTEMENT, FRANCE / JOUR

L'intérieur est très sommaire. Il y a peu de meubles. La télévision est en marche sur une chaîne arabe, très forte. Ils viennent de finir de manger et Amal débarrasse devant le mari qui ne bouge pas.

LE MARI Ton téléphone.

AMAL Et ben quoi ?

LE MARI Donne moi ton téléphone.

Amal sert les dents. Il se lève et lui prend brusquement son téléphone dans sa poche. Il se rassoit et fouille le contenu. Il inspecte ses photos puis son historique d'appel avant de le reposer devant lui.

LE MARI Ce soir, on fera un Skype avec tes parents.

SÉQUENCE 11 — EXT. / RUE DE CANNES / JOUR

Amal dépose ses enfants à l'école puis se pose sur le même banc que la veille et tape un numéro sur son téléphone.

UNE VOIX DE FEMME en OFF. Allô ?

Amal reste un moment silencieuse avant de répondre.

AMAL Bonjour.

VOIX DE FEMME en OFF. Bonjour.

AMAL Je vous appelle pour que vous m'aidiez.

VOIX DE FEMME en OFF. Comment vous appelez vous ?

AMAL J'ai peur de mon mari.

Silence au bout du fil.

VOIX DE FEMME en OFF. Vous pouvez venir me voir ?

SÉQUENCE 12 — INT. / BUREAU ASSISTANTE SOCIALE / JOUR

Amal est assise face à une femme au visage très doux.

L'ASSISTANTE SOCIALE Votre mari sait que vous êtes là ?

Amal fait non de la tête.

AMAL On m'a dit que vous pourriez me trouver un travail.

L'ASSISTANTE SOCIALE Vous avez un cv ?

Amal sort un cv de son sac. L'assistante sociale prend le temps de le regarder.

AMAL J'ai déjà fait assistante de vie.

L'ASSISTANTE SOCIALE Oui, je vois. C'est bien.

AMAL Vous allez m'aider ?

L'ASSISTANTE SOCIALE On va essayer mais pour avoir un travail, il va falloir ouvrir un compte bancaire. Vous pourrez ?

AMAL Oui.

L'ASSISTANTE SOCIALE Votre mari va vous laisser faire ?

AMAL Je ne vais pas lui dire.

SÉQUENCE 13 — INT. / HALL D'IMMEUBLE / JOUR

Amal ouvre la boîte aux lettres, lit les destinataires des différentes lettres puis les replace dans la boîte et la referme à clef. Les enfants se chahutent dans le hall.

AMAL Allez, on y va !

SÉQUENCE 14 — INT. / CUISINE / JOUR

Amal se tient debout face à la vitre. Elle regarde vers l'entrée de l'immeuble. Des jeunes s'amuse autour d'un scooter. L'un d'eux joue à faire des jongles avec un ballon quand un postier arrive. Amal fait demi-tour dans le salon, et se dirige vers la porte d'entrée.

Amal sort sur le palier et appelle l'ascenseur. Il met du temps à venir et elle décide de descendre les escaliers. Elle va le plus vite possible manquant de se casser la cheville. Les étages défilent et elle arrive enfin au rez-de-chaussée. Elle ouvre la porte et tombe sur le hall quand elle aperçoit son mari arriver de l'extérieur. Elle hésite à aller voir sa boîte aux lettres, fait un pas dans sa direction mais c'est trop tard le mari est trop proche.

Amal repart en sens inverse. Elle se dépêche de monter les marches. C'est plus dur, elle est essoufflée. Elle arrive enfin à son étage, pousse la porte et entre dans son appartement. Amal vient s'asseoir à table et regarde le ciel. Des gouttes de sueur glissent le long de ses tempes quand la porte de l'appartement s'ouvre précipitamment.

LE MARI il crie de l'entrée. Amal !

Amal ferme les yeux, désespérée, elle a compris. L'homme apparaît sur le seuil du salon une lettre à la main.

LE MARI énervé. Tu as ouvert un compte bancaire.

AMAL Oui

LE MARI Pour quoi faire ?

AMAL J'ai trouvé un travail et c'est normal d'avoir un compte bancaire.

LE MARI C'est moi qui décide. La femme doit suivre les ordres de son mari.

AMAL Je suis libre, je fais ce que je veux.

Le mari attrape une bouteille posée sur la table et la jette sur Amal. Elle vient heurter son visage. C'est très violent. Le mari s'approche d'elle, son poing fermé. Amal est étalée sur le sol.

LE MARI furieux, menaçant. Tu ne vas pas travailler. Et cette fois-ci je vais te tuer. Il est où ? Il est où ton classeur ? Tu crois que je ne t'ai pas vu ? Si je mets la main sur ces papiers, je vais tout déchirer. Tu vas voir.

Il se dirige, enragé, vers la cuisine. Amal choquée mais gardant son calme récupère son sac caché sous la table. On entend des chaises tomber par terre et des tiroirs se vider dans un fracas. Amal sort sans faire de bruit du salon.

SÉQUENCE 15 — INT. / CHAMBRE DES ENFANTS / JOUR

Ahmed et Housseem sont assis serrés l'un contre l'autre sur le sol, fixant la porte. Amal entre, ils se lèvent d'un bond, mais elle leur fait signe de se taire en posant son doigt sur sa bouche. Ils la suivent hors de la chambre et sortent de l'appartement. Tous les trois se dépêchent d'aller dans la cage d'escalier. Ils dévalent les marches quand Amal tombe sur un voisin.

AMAL Appelez la police ! S'il vous plaît.

Le voisin comprend tout de suite qu'Amal est mal en point. Elle est recouverte de sang. Un cri du mari se fait entendre de son étage.

LE VOISIN Venez madame, entrez.

Le voisin les emmène chez lui et referme la porte derrière eux.

SÉQUENCE 16 — INT. / POSTE DE POLICE CANNES / JOUR

Amal assise avec ses enfants dans la salle d'attente. Des policiers entrent dans le commissariat avec le mari menotté. C'est à peu de choses près la même scène qu'en Tunisie avec un décor différent.

LE MARI en s'arrêtant devant elle, méchant. Menteuse. J'ai rien fait.

LE POLICIER en passant devant elle. Avancez monsieur s'il vous plaît. De toute façon, un médecin va l'examiner.

Ils disparaissent au fond du couloir.

SÉQUENCE 17 — INT. / SALON, APPARTEMENT AMAL / JOUR

Amal, entourée de ses deux petits, est assise sur un grand canapé noir. Ils regardent calmement un dessin animé. Son téléphone portable sonne.

VOIX DE FEMME en OFF. Madame Rzig ?

AMAL surprise. Oui ?

VOIX DE FEMME en OFF. On est dans l'obligation de relâcher votre mari. Il est souffrant du dos. Vous devez quitter votre

domicile. Appelez moi quand vous serez sortie pour qu'on le relâche.

AMAL C'est pas juste.

Elle raccroche et jette son téléphone de rage.

SÉQUENCE 18 — INT. / CHAMBRE D'HÔTEL / NUIT

Dans une chambre pourrie, un grand lit double et un lit simple. Amal installe sur la petite table une barquette de frites et de nuggets. Housseem s'assoie sur l'unique chaise de la chambre et se jette sur les frites.

AHMED Et moi je vais m'asseoir où ?

HOUSSEEM Et ben approche le petit lit et assis toi !

Ahmed fait la moue puis s'exécute. Ils mangent en silence.

HOUSSEEM Maman, on va rester combien de temps ici ?

AMAL Je sais pas.

SÉQUENCE 19 — INT. / SALLE DE BAIN, CHAMBRE D'HÔTEL / NUIT

Amal et ses enfants se brossent les dents, les deux petits sont en pyjama. Ahmed se met du dentifrice partout.

AMAL Ahmed ! Attention.

Housseem pouffe de rire. Il se tartine de dentifrice à son tour. Ahmed, Amal et Housseem rigolent en cœur. Amal se rince la bouche et vient s'allonger sur son lit. Les enfants reviennent dans la chambre et approchent les lits pour n'en former qu'un. Ils sont maintenant tous les trois sur un lit géant. Ahmed commence à masser le bras gauche de sa maman.

AMAL Qu'est ce que tu fais ?

AHMED Un massage pour que tu ailles mieux.

On voit bien qu'Amal n'est pas très à l'aise. Elle rigole bêtement et aimerait bien qu'il arrête mais c'est au tour d'Housseem de caresser le visage de sa mère. Cette fois Amal se laisse faire en le regardant tendrement. Pour la première depuis longtemps, le corps d'Amal ne reçoit pas des coups mais des caresses. Elle s'abandonne enfin.

